

LE GRAND TÉMOIN

Chris Dercon



© Collection Rmn – Grand Palais, Nicolas Krief.

Il a été à la tête du musée Boijmans Van Beuningen à Rotterdam, de la Haus der Kunst à Munich, de la Tate Modern, à Londres. Depuis janvier 2019, il préside la Rmn-Grand Palais, l'une des principales institutions culturelles françaises. Chris Dercon nous détaille les travaux cyclopéens en cours.

He has headed the Boijmans Van Beuningen Museum in Rotterdam, the Haus der Kunst in Munich, and the Tate Modern in London. Since January 2019, he has presided over the RMN-Grand Palais, one of France's leading cultural institutions. We asked Chris Dercon to talk about the herculean project currently in progress there.

Quels types de travaux engagez-vous au Grand Palais ?

Construit pour l'Exposition Universelle de 1900, le Grand Palais n'a jamais bénéficié d'une restauration d'ensemble. Les aléas de l'Histoire et du temps ont rendu cette restauration impérative : fragilisé, le monument souffre d'un état de vétusté généralisé. Il sera remis aux normes, bénéficiera de nouvelles installations techniques et ses conditions d'accessibilité seront améliorées, notamment pour les personnes à mobilité réduite. La statuaire, les façades et les nombreux décors intérieurs feront également l'objet d'une restauration en profondeur.

Ce qu'il faut également savoir, c'est qu'au fil du temps, les 70 000m² construits par les architectes Henri Deglane, Louis-Albert Louvet et Albert Thomas, ont été morcelés et cloisonnés, obstruant de très nombreux espaces et rendant peu à peu le monument illisible au public. Les travaux permettront la redécouverte du monument et notamment de ses très généreuses spatialités, sans pour autant effacer les apports effectués au cours des années : nous conserverons et mettrons en valeur les aménagements des Galeries nationales réalisées par Pierre Vivien dans les années 1960. Autre redécouverte majeure, la lumière pourra enfin investir à nouveau le Grand Palais.

L'axe entre les avenues Winston-Churchill et Franklin-Roosevelt, qui aboutissait sur la rotonde d'Antin avant d'être coupé dans les années 1930 par l'installation du Palais de la Découverte, sera visuellement rouvert. Les visiteurs retrouveront aussi l'axe reliant les Champs-Élysées à la Seine, avec une entrée commune par le square Jean-Perrin pour les expositions de la Rmn-Grand Palais et le Palais de la Découverte.

What type of work are you undertaking at the Grand Palais ?

Built for Paris's *Exposition Universelle* of 1900, the Grand Palais has never undergone a complete restoration. The hazards of time and history have made this restoration imperative: the fragile monument is in a state of general disrepair. It will be brought up to current norms, will benefit from new technical installations, conditions of accessibility will be improved, particularly for those with reduced mobility. The statuary, facades and numerous interior decors will also benefit from in-depth restoration. What one should know is that over the years, the 70,000 square meters (755,000 square feet) designed by architects Henri Deglane, Louis-Albert Louvet and Albert Thomas, have been segmented and partitioned, obstructing many areas and making it incomprehensible for the public. The work will allow the rediscovery of the monument and notably its very generous spaces, without, of course, eliminating the improvements made over time: We will conserve and highlight the changes to the Galeries Nationales made by Pierre Vivien in the 1960's. Another major rediscovery, light will finally once again fill the Grand Palais. The axis between the Avenue Winston Churchill and Avenue Franklin Roosevelt, which led to the Rotonde d'Antin before being cut in the 1930's by the installation of the Palais de la Découverte, will be visually reopened. Visitors will also rediscover the axis linking the Champs-Élysées to the Seine river, with a common entrance via the Square Jean-Perrin for exhibitions of the RMN-Grand Palais and the Palais de la Découverte.



© Mirco Magliocca pour la Réunion des musées nationaux – Grand Palais.

Quel calendrier est prévu pour ce vaste chantier ?

Le Grand Palais a fermé ses portes le 12 mars dernier. Le chantier durera jusqu'aux Jeux Olympiques de Paris 2024, pour la Nef et les galeries qui l'entourent, et jusqu'au printemps 2025 pour le reste du monument.

A quoi ressemblera le Grand Palais de 2024 et comment les événements (FIAC, Paris Photo, etc.) et les expositions futures seront-ils impactés par cette nouvelle architecture intérieure ?

Le Nouveau Grand Palais sera tout d'abord un lieu de vie. Nous le souhaitons ouvert sur son quartier et sur la ville. Une succession de quatre vastes places permettra à chacun de bénéficier librement d'un magnifique espace de 4 000m². Les visiteurs du Nouveau Grand Palais auront une expérience de visite entièrement nouvelle ! En termes de programmation, le Nouveau Grand Palais créera le dialogue entre les arts, les industries culturelles et créatives, ainsi que les sciences grâce à notre partenariat renouvelé avec le Palais de la Découverte. Le caractère hybride de la programmation nous permettra d'examiner pleinement les enjeux contemporains, et de tracer, avec les artistes, les penseurs, les chercheurs, de même qu'avec le public, des perspectives pour l'avenir. Les expositions du Grand Palais seront accompagnées d'une programmation foisonnante, mêlant toutes les disciplines artistiques. Nous accueillerons également au cœur du Grand Palais une nouvelle offre permanente d'expositions numériques, avec le Grand Palais immersif. Les événements, foires et salons seront toujours présents, dans une Nef entièrement restaurée, qui pourra bénéficier d'une jauge plus importante. Nouveauté également, la Galerie des enfants sera un nouvel espace de découverte art et science pour les petits, que nous animerons avec le Palais de la Découverte.

Que s'y passera-t-il pendant les JO ?

Le Grand Palais accueillera en effet les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024. L'escrime et le taekwondo se dérouleront sous la verrière majestueuse de la Nef. Le Grand Palais Éphémère, dont le chantier s'achève actuellement sur le Champ de Mars et qui accueillera durant les travaux du Grand Palais les grands événements de la Nef, hébergera quant à lui les épreuves de judo et de lutte. Nous aurons en quelque sorte deux Grand Palais olympiques !

What is the time-line for this vast project ?

The Grand Palais closed its doors last March 12th. The restoration of the nave and its surrounding galleries will be completed for the Paris Olympic Games in 2024, and the rest of the monument will be finished by Spring 2025.

What will the Grand Palais look like in 2024 and how will this new interior architecture impact future exhibitions and events such as the FIAC, Paris Photo, etc.

The new Grand Palais will, above all, be a living place. We would like it to be open to the neighborhood and the city. A succession of four vast areas will allow all to benefit freely from a magnificent space of 4000 square meters. Visitors to the new Grand Palais will have an entirely new experience ! In terms of programming, the new Grand Palais will create a dialogue between the arts, cultural and creative industries, as well as science thanks to our renewed partnership with the Palais de la Découverte. The hybrid character of our programming will allow us to fully examine contemporary challenges and to map out, with artists, thinkers, and researchers, as well as with the public, perspectives for the future. The exhibitions of the Grand Palais will be accompanied by abundant programming combining all artistic disciplines. We will also feature a new offering of permanent digital exhibitions with the "*Grand Palais Immersife*". Events, fairs and salons will still take place here in the entirely restored nave which will be able to welcome larger numbers. New also, the children's Galerie, a place for young visitors to discover art and science, organized in conjunction with the Palais de la Découverte.

What will take place here during the Olympic Games ?

The Grand Palais will, indeed, host the Olympic and Paralympic Games of 2024. Fencing and taekwondo will take place under the majestic glass roof of the nave. The *Grand Palais Éphémère*, whose construction is now nearing completion on the Champs de Mars, will host major events in its nave during the restoration of the Grand Palais and will host the judo and wrestling events in 2024. In a way, we will have two Grand Palais for the Olympics.

Grand Palais Éphémère.
© Wilmotte & Associés Architectes.



Quel est votre souvenir le plus lointain de l'Avenue Montaigne?

Je pense que ma première visite minutieuse de l'Avenue Montaigne se situe en 2011, lorsque mon amie Miuccia Prada y a ouvert sa boutique Homme. C'est à cette occasion que j'ai découvert combien ce voisinage était important pour nous autres, Belges. En effet, à l'extrémité de l'Avenue, se trouve la Place de la Reine Astrid, ainsi baptisée du nom de la reine belge, épouse du Roi Léopold III – qui, très jeune, a tragiquement péri dans un accident de voiture dans le Küssnacht, en Suisse. Enfant, j'adorais écouter les récits sur sa beauté et son amour des arts. Sur cette même place, se trouve une sculpture extrêmement complexe, intitulée *Monument de la Reconnaissance de la Belgique à la France*, réalisée par Isidore De Rudder en 1923. Hélas, elle fait partie des nombreuses œuvres de l'espace public à Paris, que la Ville a "omis" d'accompagner d'un panneau explicatif. L'Avenue Montaigne regorge de ce genre d'histoires de femmes fortes... Madeleine Vionnet a tenu sa Maison de couture au numéro 50, fournissant du travail à des centaines d'artisans de la mode; Joséphine Baker y a excellé dans le spectacle *Revue nègre*, donné au magnifique Théâtre des Champs-Élysées; Marlène Dietrich y a vécu dans un minuscule appartement, jusqu'à sa mort en 1992; muse légendaire et architecte d'intérieur, l'Américaine Lee Radziwill, sœur de Jacqueline Kennedy, y était propriétaire d'un bien plus vaste résidence.

Vous êtes voisin de l'Avenue Montaigne: où vous mènent vos déambulations quand vous y allez?

J'aime beaucoup admirer les vitrines des boutiques, au fil des saisons, elles me rappellent combien est importante – plus particulièrement à Paris –, la fusion de la mode et de l'art, et ce depuis le début du XX^e siècle. Mais ce sont les Surréalistes qui ont fait de la vitrine une obsession et une véritable forme d'art. Ainsi, les ambitieuses vitrines de Louis Vuitton, Chanel ou Dior, par exemple, illustrent parfaitement cet héritage, sujet passionnant sur lequel j'ai, dans le passé, écrit plusieurs articles. L'une de mes marques favorites est Céline: j'avais eu l'occasion d'admirer le travail de sa directrice artistique londonienne, Phoebe Philo, rencontrée lorsque je dirigeais la Tate Modern; avec Hedi Slimane, les liens entre art et mode se resserrent plus encore. Aux tout débuts de l'Avenue Montaigne, se trouve l'illustre maison de ventes Artcurial. Son département Mobilier et design est l'un des meilleurs au monde. Je suis régulièrement son calendrier de ventes, guettant les pièces de mes designers italiens bien-aimés, Gio Ponti et Carlo Scarpa. A l'époque où j'organisais la rétrospective de Carlo Mollino à la Haus der Kunst de Munich, Artcurial vendait l'une de ses chaises de 1948 pour 300 000 euros. Ce que j'aime vraiment à propos de l'Avenue Montaigne, est que si l'on emprunte les rues adjacentes, on oublie aisément l'environnement de luxe pour pénétrer un univers pittoresque et accueillant. Ainsi, au déjeuner, toute l'équipe du Grand Palais se fournit à la sandwicherie Pain Bayard, où pour environ 10 euros chacun peut déguster un bon repas. Nous autres du Grand Palais bénéficions même d'une ristourne de 10%!

What is your first memory of the Avenue Montaigne?

I guess my first thorough visit to the Avenue Montaigne was when my friend Miuccia Prada opened her boutique for men there in 2011. It was then that I discovered how important this neighborhood really is for we Belgians. In fact, on the same side of the street, near the end of the Avenue Montaigne, is the square of the Reine Astrid, named for the Belgian queen, wife of King Leopold III, who sadly died in 1936 at a very young age in a car accident in Küssnacht. When I was a kid I loved listening to stories about her beauty and her love of the arts. On the same square is a remarkably complex sculpture named "*Monument de la Reconnaissance de la Belgique à la France*" by Isidore De Rudder, conceived in 1923. Unfortunately, it is one of the many public sculptures in Paris for which the city 'forgot' to put or keep up an explanatory panel. The Avenue Montaigne is full of this kind of serendipitous stories of strong women: Madeleine Vionnet had her couture house on the avenue at number 50, employing hundreds of workers. Josephine Baker performed her *Revue Nègre* at the fabulous Theatre des Champs Elysées. Marlene Dietrich lived in a tiny apartment here until her death in 1992. Fabled muse and American interior designer, Lee Radziwill, Jacqueline Kennedy's sister, owned a much larger apartment on the Avenue.

You are a neighbor of the Avenue Montaigne: where do your strolls lead you when you come here?

I love, of course, to admire the seasonal display windows of the numerous fashion boutiques on the Avenue Montaigne. Their windows remind me how important –especially in Paris – the fusion of fashion and art really is and has been since the beginning of the 20th century until today. But it was the Surrealists who turned window dressing into an obsession and a true art form. The ambitious windows of Louis Vuitton, Chanel and Dior, for instance, are perfect examples of this heritage – an exciting theme about which I have published several articles in the past. One of my favorite brands is Céline. I had already much admired the work of its artistic director, Londoner Phoebe Philo, whom I got to know when I was at the helm of the Tate Modern. And with Hedi Slimane, the mix of art and fashion is even closer. At the beginning of Ave Montaigne is, of course, the reputed auction house Artcurial. Its department of furniture and design is one of the best in the world. I am constantly checking their auctions for fixtures by my beloved Italian designers Gio Ponti and Carlo Scarpa. Around the time I organized a retrospective of Carlo Mollino at the Haus der Kunst in Munich, Artcurial sold one of his chairs, created in 1948, for 300,000 euros. What I particularly like about the avenue Montaigne is that its world of luxury can be easily forgotten by venturing onto one of its welcoming, picturesque side streets. The whole team of the Grand Palais picks up their daily lunch-packages at the convivial sandwich bar Pain Bayard, where one pays an average of 10 euro for a good meal. We at the Grand Palais even get 10% discount. Yes, such is another example of revenge-economy!



Grand Palais Ephemère.
© Wilmotte & Associés Architectes.